

| Suisse | Restrictions contre le Covid: Un petit oui au masque sanitaire, mais non au vaccin

Abo Restrictions contre le Covid

Un petit oui au masque sanitaire, mais non au vaccin

En cas de nouvelle surcharge des hôpitaux, la population suisse n'adhérerait plus à la plupart des mesures sanitaires, révèle notre sondage.



Benjamin Pillard

Publié: 05.10.2023, 06h32



À Lausanne, le 17.07.2020, il était obligatoire de porter des masques dans les transports publics.

VANESSA CARDOSO/24HEURES

Eris et Pirola, les deux derniers variants du Covid-19, se propagent en Suisse depuis la fin de l'été. Bien que le second soit surveillé de près par les spécialistes en raison de son nombre très élevé de mutations, la lutte contre le virus ne préoccupe plus guère la population. C'est ce que montre un sondage Tamedia (éditeur de ce contenu), mené auprès de 29'081 personnes dans toute la Suisse.

Seuls 2% des participants sont d'avis que la lutte contre le virus est encore un «problème urgent». La thématique arrive en 22^e et dernière position – très loin derrière les coûts de la santé (75%), la prévoyance vieillesse, l'approvisionnement énergétique, l'asile, le changement climatique, les prix de l'immobilier et l'inflation.

À la question de savoir quelles mesures sanitaires emporteraient la faveur des Suisses en cas de nouvelle surcharge des hôpitaux, seul le port du masque obligatoire aurait encore la cote (53% de oui). Et ce, uniquement dans les espaces publics fermés et les transports en commun.

Mesures en cas d'augmentation des hospitalisations

La nouveau variant du coronavirus Pirola se propage. Israël est le premier pays à int
Laquelle des mesures suivantes accepteriez-vous en cas de risque de surcharge
Réponses multiples possibles.

Une obligation de se masquer dans les espaces intérieurs et les transports publics

Aucune

Une interdiction des événements de masse

Obligation d'un certificat pour des événements

Restrictions de la capacité d'accueil dans les magasins

Fermeture d'installations sportives et de loisirs

Un confinement

Autres 3%

Sondage réalisé du 19 au 20 septembre 2023 auprès de 29'081 personnes de toute la Suisse (dont 5570)
Graphique: DHL; Source: [Tamedia](#), [LeeWas](#); [Récupérer les données](#)

Une interdiction des rassemblements de grande ampleur ou une restriction d'accès aux manifestations aux seuls détenteurs du certificat Covid ne sont soutenues que par un tiers, respectivement un quart des personnes interrogées. Seuls 16% se disent favorables à re-

streindre à nouveau la capacité d'accueil des commerces, et 11% à une fermeture pure et simple des installations sportives et de loisir.

Le retour à un (semi)confinement n'obtient plus que 8% de soutiens. Enfin, 36% de la population estime qu'aucune mesure de protection ne serait nécessaire. Cette dernière position est davantage partagée par les sympathisants des partis bourgeois.

Différence hommes-femmes

58% des femmes se disent enclines à un retour du port du masque sanitaire (contre seulement 48% des sondés de sexe masculin). Elles sont en revanche plus nombreuses à s'opposer à une vaccination contre le Covid (71% de non). Une majorité d'hommes se dit également contre une nouvelle dose de vaccin, mais le rejet est un peu moins marqué (64% d'avis défavorables).

Allez-vous vous faire vacciner à nouveau contre le coronavirus?

Oui (33%)

Non (67%)



Allez-vous vous faire vacciner à nouveau contre le coronavirus?

Résultat par sexe

Oui Non Pas de réponse

Hommes 36%

146



Sondage réalisé du 19 au 20 septembre 2023 auprès de 29'081 personnes

Graphique: Dhl; Source: [Tamedia](#), [LeeWas](#); [Récupérer les données](#)

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.



Au total, les Suisses sont 67% à écarter toute idée de se faire à nouveau vacciner. En termes de groupes d'âge, seuls les retraités sont encore plus de la moitié à y être favorables. Cette réticence chez les moins de 65 ans ne surprend pas l'épidémiologiste Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale à l'Université de Genève. Il rappelle que depuis le 11 septembre dernier, l'Office fédéral de la santé publique ne recommande la vaccination qu'aux personnes vulnérables: «On peut donc comprendre qu'une majorité des sondés, ayant entendu ce message de la part des autorités, se déclarent désormais défavorables à des rappels vaccinaux, puisqu'ils ne leur sont pas particulièrement destinés.»

«Le risque actuel d'hospitalisation et de décès justifie pleinement la vaccination des groupes vulnérables.»

L'expert genevois insiste en revanche sur l'importance du vaccin pour les retraités: «Le risque actuel d'hospitalisation et de décès justifie pleinement la vaccination de ce groupe vulnérable, auquel il faut ajouter les personnes immunodéprimées de tout âge, ainsi que les nourrissons de moins de 6 mois.» Il précise que pour protéger les nouveau-nés, seules les femmes enceintes peuvent être vaccinées en amont.



Enfin, le professeur Flahault estime que l'immunité actuelle de la population ne permet pas d'éviter de nouvelles vagues de coronavirus. «Les formes de Covid-19 provoquées par les nouveaux variants sont certes moins graves et conduisent moins souvent à l'hospitalisation et au décès qu'au début de la pandémie. Mais il ne faut pas minimiser les formes persistantes, appelées Covid longs, qui peuvent être très invalidantes pour certains de ceux qui en souffrent, y compris après des formes initiales mineures du virus.»

Benjamin Pillard est journaliste à la rubrique Suisse depuis 2019. Il couvre en particulier les faits divers et l'actualité judiciaire des cantons romands. Auparavant, il a travaillé durant sept ans au sein de la rédaction du «Matin». [Plus d'infos](#)

@benjaminpillard

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

146 commentaires